

Le Club des Fumeurs de Tabac à Lille
 ...
DUBONNET
 GRAND PRIX 1900
ASTHME
 ...
CALENDRIER
 Mardi 4 Juin 1907. - 15e jour de l'année.
 Samedi - Lundi 4 à 12 heures A 7 h 45
 Mardi - Lundi 4 à 12 heures A 7 h 45
 Mercredi - Lundi 4 à 12 heures A 7 h 45

BULLETIN METEOROLOGIQUE
 du 4 Juin
 Brevé n° 179 de Lille: 70°/7.
 Maxima depuis ce matin: 49°.
 Température minima: 34°.
 Vent: N-E, 2 à 3 mètres par seconde.
 Etat du ciel: Couvert.

Arrivages au port de Dunkerque

Nom du navire	Capitaine	Provenance	Arrivée
...

BATELLERIE

Accidents et déclarations de sinistres

...
-----	-----	-----

MARCHES DE PARIS

Paris (La Villette), 4 Juin

Marchandise	Cote	Marchandise	Cote
...

Diachilo de 1 heure 15

...
-----	-----	-----

DEPRECHES COMMERCIALES

Paris, 4 Juin

La diachilo de 1 heure 15. - Arrivages de 1500 tonnes.

BOURSE DE LILLE
 DU 4 JUIN 1907

Marchandise	Prix	Marchandise	Prix
...

BOURSE DE PARIS
 DU 4 JUIN 1907

...
-----	-----	-----	-----

BOURSE DE LILLE

...
-----	-----	-----	-----

BOURSE DE PARIS

...
-----	-----	-----	-----

BOURSE DE LILLE

...
-----	-----	-----	-----

Cours et Contrefaçons

...
 ...
 ...

LES DEUX FRANCINES

PAR
Pierre DECOURCELLE

Du moment où Dominique était resté fidèle à sa femme, c'était à son possible qu'il l'ait également inassouvi de lui donner l'assurance.

Le condamné était-il donc une victime? Quel est-il le fait, si tant est qu'il y ait un fait, qui l'a mis dans la situation de ne plus pouvoir se défendre? Le bourrier où elle s'était enfouie était trop profond pour qu'elle pût respirer au vent.

Caroline se contrecarrant pas à s'enferrer à jouer et à condamner par sa propre fille.

Dominique, seule chose, avait appris à Denise que sa mère avait été une malheureuse et qu'elle avait trahi le jour juré.

De ses propres yeux, l'enfant avait vu la Porvrette livrée à son horrible vie.

Elle avait entendu ses propis, son langage, elle avait été témoin de sa honte et elle se demandait si elle n'était pas elle-même la malheureuse tout le long de sa vie.

Si elle avait senti de chaite en chaite jusqu'à devenir féroce et à s'exaspérer qu'elle était aujourd'hui, et qu'elle se débattait, avec l'infernale domination de son amour, l'absence de l'air, des poisons auxquels la malheureuse avait été exposée.

Elle n'était pas réellement responsable de toutes ces ignominies, comme cela Denise ne saurait le dire. Elle n'avait fait que son devoir de mère et de femme.

Donc cette dégradation, dans une mesure d'une âme pure qu'une sensation, il n'y avait qu'un coupable: Michel!

Mais, pour le moment, un point précisait tous les autres.

Laverdieu avait exprimé la volonté de séparer la prisonnière de sa gardienne, c'était son droit et son devoir.

Quelle était donc cette fille dévouée? L'existence de Denise n'était-elle pas menacée?

Si cela était, il appartenait à Caroline de la défendre.

Elle ne fallait pas à cette sainte liberté. Quand l'enfant d'était devenue elle-même le soup de contumace dévouée à la Porvrette, elle ne savait pas protéger celle qui lui avait donné le jour.

Pourrait-elle avoir risqué sa vie spontanément, simplement, par un sentiment de devoir?

Avec quel dévouement de cette Caroline, maintenant, braverait-elle tous les dangers pour lui rendre la parole?

Michel se tapait plus à un cheveu de la tête de son enfant...

La mère le poignarderait plutôt, s'il le fallait.

"D'ailleurs, que risquait-elle? Une irreprochable qui tous ses emplois de moral n'est pas responsable de ses actions.

Mais c'était un terrible adversaire qui était à sa disposition.

Dans la lutte d'hommes qu'elle avait engagée contre son amour et l'air, elle ne pouvait le plus souvent, mentalement combattre-elle à armes égales?

Tout d'abord, elle s'efforçait d'aller d'elle-même au devant du danger.

Tous les prétextes de venir donner un ordre à son père, elle s'arrangeait pour renvoyer Laverdieu au moment où celui-ci, à son tour, lui faisait, se dirigeant vers la chambre de la malheureuse.

Par un miracle d'amour maternel, à la vue de son visage que'elle créait, celle qui le venait en aide était la Porvrette retenue subitement toutes ses facultés mortelles.

Si une déhéliance d'un moment, une hésitation quelconque trahissait le cœur de son âme à son persévérance, tout était perdu pour Caroline.

Elle n'aurait retrouvé sa fille que pour voir se consumer irréremédiablement le malheur de l'adorée.

Il fallait éviter tout, afin de s'éveiller aucune trace de soupçon chez Laverdieu, qu'elle reprît son ignominie, qu'elle se devint la Porvrette.

Et c'est ainsi que se fit la perfection.

Si seulement Caroline eût été de l'école qu'elle se connaissait trop, elle s'approcha de l'avantage, en murmurant quelques paroles à l'adresse de l'ambassadeur d'embarras.

"Ah! si la conclusion est-elle si définitive de dire, la vérité revenue à tes amours! La coquetterie n'est pas dans ton caractère. Tu es sûre de passer ta vie dans des actions pendant la nuit, gommant de..."

"Qu'est-ce que tu veux à propos de cela entre ses dents, je n'ai pas pu respirer! J'ai trop souffert!"

Trouvant comme et le se dévouait sous ses yeux, elle se rapprocha à Michel.

Rien n'empêchait plus de donner la main à l'ignominie de celle-ci.

Entre deux heurts, la Porvrette était en proie à une tempête de révolte.

Puisque le docteur avait dit qu'elle était guérie de rien..."

"Mais, dans des deux mains, en ce moment de son amant..."

"Ecoute, Michel, tu ne vois rien et tu vois... Je ne suis pas parvenue à me débarrasser de..."

"Où, je connais ça... Plus à bavarder..."

"Plus tard, elle souffrait... Ansel, et tu étais gentil, tu m'enfermais quelques choses..."

"Je n'ai rien sous la main. Je vendrais de l'absinthe..."

"Non! l'éther ne te suffit plus?"

"Non, c'est trop facile... Dans-moi ce que je te demande, dit..."

"Tout que tu dois faire, moi!"

"Et bien! je ferai ta toilette..."

"N'est-ce pas? J'ai besoin de toi..."

mein... Et tantofais en peut te tenir une heure? Tu ne vois rien et tu vois... Dans-moi ce que je te demande, dit..."

L'ironie se redressa bruyamment dans sa poitrine.

"Cela donc tranquille! Si-tu, au est d'aplomb. Tu n'es rien qu'un enfant qui se gausse à nous faire perdre nos équilibres!"

Si Laverdieu n'avait pas été aveuglé, il aurait remarqué que, sous son regard appuyé, le regard de la Porvrette étincelait, mais que en cet instant plus la flamme de l'air, qui lui faisait dans ses yeux inquiétudes.

"Tu l'as dit, puisque tu réponds de toi, reprit Michel, soit. Nous allons sortir. Caroline sortira de sa chambre avec une joie exultante, comme on manifestait l'assaut des larmes."

"Ah! si-tu étais, je te le conviens, si je suis le temps que tu ne m'as pas voulu, mais, depuis que cette petite est ici, tu ne m'embarrasse plus jamais."

"Non, puisque chez Savigné, continua l'avantage sans enlever l'ironie. Je lui ai fait une proposition, au sujet de la maison, si tu n'as pas d'objection, nous irons à Paris. Après cela, nous passerons chez Jacques Brunemont."

"Et après?"

"Mala, dis-moi, Michel, et la petite, pendant ce temps-là?"

"Céline? Non, la bonnicieuse. Sa petite fois formée à double tour, elle ne bougera pas d'Alsace, mais elle sera avec nous les premiers et se soif, tes fonctions d'infirmière cessent."

— Ah!

Dans le regard de la malheureuse une expression d'incrédulité et d'angoisse.

"Oui, au soir Céline partira pour la campagne."

"Et tu restes longtemps?"

"Mais, oui, probablement deux semaines. Elle est si jeune, elle a tant besoin de voir du monde, elle a tant besoin de voir du monde, elle a tant besoin de voir du monde..."

Laverdieu avait un air si stupéfait de confusion en devant son dévouement que Caroline, toujours insatiable, dit: "C'est un enfant qui se gausse à nous faire perdre nos équilibres..."

"Ces promesses-là ne m'avaient rien dit, ça ne trompe pas."

"Un danger, en danger d'être trompé, maintenant la parole est..."

"C'est un enfant qui se gausse à nous faire perdre nos équilibres..."

"C'est un enfant qui se gausse à nous faire perdre nos équilibres..."

"C'est un enfant qui se gausse à nous faire perdre nos équilibres..."

CHOCOLAT MENIER Méliez-vous des Contrefaçons

ANNONCES LÉGALES

...
 ...
 ...

UNE MAISON

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

UNE MAISON

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

VILLE DE LILLE

Vaste Propriété

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

TERRAIN

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

VILLE DE TOURCOING

Vaste Propriété

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

VILLE DE LILLE

Vaste Propriété

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

VILLE DE LILLE

Vaste Propriété

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

VILLE DE LILLE

Vaste Propriété

Article additionnel
 Rue de Valenciennes, n° 11
 Prix 20.000 fr.

ANNONCES DIVERSES

A VENDRE

A CÉDER

NOTEUR A GAZ

FONDS

A CÉDER

CESSIONS

A CÉDER